

L VIII 126 (Archiv 309)

126



Oberlausitzische Bibliothek

Zugang durch Scheutling  
(H. Bernard, Mençon (Orne))  
wahrscheinlich ein ins Französische  
übersetztes gedrucktes Titular  
durch Görlitz u. Umgebung von  
1870 oder etwas früher.

Vorbild (Original) bisher noch  
nicht bestimmt.

Verfaßt von einem französ.  
Offizier während seiner Gefangen-  
schaft 1870/71 in Görlitz.

Rps.

Görlitz et ses  
environs

Guide de l'étranger et  
de l'habitant



L VIII 126

L VII



42/62

Archiv 309

Goerlitz, arte. civicom - quib. d. habitant et del. et. civico

Goerlitz, dans la Haute Lusace prussienne, est, après Breslau la plus grande ville de la province de Silésie. Elle est située par  $51^{\circ} 9' 8''$  de latitude N. et  $12^{\circ} 38' 42''$  de longitude E; à 656 pieds au dessus du niveau de la mer du Nord, sur le bord de la Neisse <sup>à l'extrémité</sup> ~~au nord~~ de la Neisse. Mais sur une colline elle est sensiblement plus élevée dans la partie Sud-ouest qu'en Nord-est; les environs sont encore plus élevés et dominent complètement la ville. Le voisinage du montagnes, et l'aspect de son climat la rendent très saine, de sorte qu'elle éprouve, n'y sévit pas avec la même intensité que dans la plupart de ville, environnantes.

La ville de Goerlitz présente à l'œil un spectacle imposant, et a, surtout dans la partie neuve, dans le caractère d'une grande ville. La plupart des rues sont larges et aérées, elle sont éclairées <sup>au gaz</sup> pendant la nuit; et elle se distingue de celles de bien des villes, surtout par son bon pavé que par son remarquable aspect. Les environs fournissent une quantité suffisante de bonne eau potable, et une canal plus considérable est en cours d'exécution. Le nombre des rues, y compris places, dépasse 100 et augmente tous les ans. La ville contient environ 1300 maisons dans lesquelles habitent, y compris le militaire, d'après le dernier recensement 32,024 hommes, dont 29,300 protestants, 2,370 catholiques, 66 dissidents et 320 juifs. En 1846 le nombre de habitants était d'environ 16,500, il a donc doublé en douze ans. Sous le rapport du rapide accroissement que Goerlitz a pris et prend tous les jours elle n'est surpassée que par Berlin et Elberfeld. Le nombre de fabriques et de manufactures y sont considérables. La principale fabrication est celle de draps.

Les arts, et la ville de Goerlitz, qui lui furent données

Le 2 octobre 1536 à Gera par l'empereur Charles Quint  
consistait en un <sup>écu</sup> ~~casque~~ <sup>écu</sup> avec un combat armé  
Dans la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>me</sup> se voit sur un champ d'or un aigle  
à deux têtes, les ailes déployées portant de armé d'or et des  
coronnes d'or; sur la deuxième et troisième, sur un champ  
de gueule, un lion d'argent debout, armé et couronné  
d'or, avec la langue bleue et un double queue. Sur  
la mièze est une bande d'argent sur  
laquelle est posée la couronne d'or impériale, surmontée  
d'un aigle rouge, les ailes fermées, armé d'or, et la  
poire tournée à gauche comme le lion dans le 1<sup>er</sup>. La  
d'ore du casque est rouge et argent, le rouge semé d'or  
en or.

(suite histoire de la ville.)

Goerlitz (en saxon Gersdorff c.à.d. ville brûlée)  
était dans le principe un village dont les habitants  
étaient Saxons. Le village situé sur la Wiza et  
la Sumisa (Mein et Aueritz), bri la plusieurs fois.  
Au delà de ce village s'élevait sur une colline  
le château de <sup>probablement d'origine saxon</sup> Drebenow, qui était le siège d'une  
souveraineté, et avait été aussi détruit par le feu.  
Il fut reconstruit en 1126, justement à l'endroit  
où se trouve aujourd'hui la maison de correction, et  
fut le nom du village. Mais il fut encore <sup>plus tard à peu près</sup> détruit  
détruit, car en 1131 le duc Sobieslas 1<sup>er</sup> de Bohême  
le reconstruisit de nouveau. Il fut donc à remonter  
que Goerlitz ~~était~~ <sup>était</sup> à cette époque une ville bohémienne  
mais son promesse changea, car elle revint avec  
Lutau aux Brandebourgs, puis au duc de Saxe, et  
fut donnée de nouveau à la Bohême. En 1635 Goerlitz  
et la Saxe furent <sup>par le traité de Prague</sup> définitivement réunis à la  
\* Sur l'écu de Saxe on trouve un aigle de tournoi en or couronné  
d'or essumant.

Saxe; à laquelle elle s'était allié, depuis 1661.  
 En 1815 Goerlitz, qui depuis 1346 faisait partie  
 avec Bautzen, Zettau, Löbau, Cameritz et Saubau de la  
 ligne des six-villes, dirigée principalement contre le brigandage,  
 fut donnée à la Prusse. Depuis cette époque la ville commença  
 à s'agrandir et à s'embellir. Les principaux changements  
 et les nouvelles promenades, qui ont été exécutés et qui doivent  
 être l'œuvre grande partie du projet du boulevardier  
 Damiani, qui pourvint avec une infatigable <sup>zèle</sup> attention  
 et avec un grand succès à l'embellissement de la ville.  
 Et le mouvement du roi Frédéric Guillaume IV en 1844 Goerlitz  
 fut <sup>élevé au rang de</sup> chef-lieu de la grande ville et Damiani fut nommé  
 grand-bourgmestre. Malheureusement ce dernier mourut  
 le 5 Juillet 1846, et ne vit qu'une faible partie de ses plans  
 exécutés. Son successeur Lochmann continua les idées  
 de Damiani. La véritable acception de Goerlitz, au rang  
 de grande ville commença au 22 Juin 1846 avec la  
 l'installation du boulevardier Lochmann.

De cette époque date spécialement le rapide  
 et extraordinaire développement de la ville. Il y a  
 vingt ans on devait encore pour entrer dans la ville  
 traverser deux ou trois portes et un pont sur la  
 fosse. De doubles et de triples murs avec un grand  
 nombre de bastions donnaient à la ville un air  
 triste et désagréable. Bastions et murs sont depuis  
 longtemps détruits, la fosse comblée, et les uns  
 contemporains même avaient de la peine à retrouver  
 l'endroit où ils étaient; il y a à leur place de  
 belles, fraîches et larges rues, et les promenades  
 dont nous parlerons plus loin. - La ville possède  
 une des plus <sup>riches</sup> communes <sup>communes</sup> commerciales de la Prusse et possède  
 34 villages dont 9 sont la propriété du chapitre.  
 De la société d'assurance (?) de la ville dépendent encore





qui comitte dans le jardin de St. Nicolas, au milieu,  
est tout au tour de la ville. Celles-ci sont nommées par le  
jardin de la Société et de l'église catholique par quelques  
autres allées et sillons. La première à gauche conduit à  
l'établissement du tsar, la seconde dans le nouveau parc  
lui-même, la troisième au portique et la quatrième,  
nommée l'allée du Soupir, au chemin du Montin. Il y a  
? trent ans (?) le plan où le parc devait être construit s'appelait  
la Ménaque, dans la partie qui traversait les quatre allées dont  
nous venons de parler. Au delà du portique il y avait de 1824 à  
1832 que l'allée qui conduisait à l'allée de ~~St. Nicolas~~ <sup>St. Gertrud</sup> ~~et de la Montin~~  
De chaque côté de cette allée s'étendait un désert plein de  
trous et de fosses dans lequel on pouvait ~~trouver~~ <sup>compter</sup> de tous genres.  
Dès que cette allée, qui prit le nom de l'herminette, fut  
Athènes, on commença à combler. ~~par des~~ <sup>par des</sup> trous  
trous, à unir et à planter toute la surface; et on  
nomma en 1843 un Jardinier pour l'administration du parc,  
au milieu duquel on lui bâtit une maison. Près de la maison  
du jardinier se trouve un Jardin botanique, qui sert à  
l'instruction de l'école de gymnase et de l'école royale, pour  
qui est ouvert au public. Ce Jardin de ce lieu-ci se trouve  
le cimetière dans lequel reposent les restes d'environ  
mille Français, Saxon, Wurtembergien et Bavarois,  
tombés en 1813 dans une escarmouche avec le Russe et  
le Prussien, et morts dans le Jardin de la ville. Les tombes  
mises à terre, du tombeau, ont été réparées il y a quelques  
années; le remplacement est maintenant un digne  
par un bloc de granit portant le chiffre de la année 1813  
avec une croix, ~~et tout au long~~ <sup>entourée de</sup> quelques bouquets de fleurs  
au bord ~~des~~ plates-bandes.

La maison de St. Gertrud est au Parc, et un ~~habitation~~  
Spécial, appartenant à la Compagnie des Jésuites, qui y  
donnent de grandes fêtes tous les ans, l'une à laquelle tous  
membres seuls de la société peuvent prendre part, dans

La Semaine de la Pentecôte, l'autre au mois d'août, jours auxquels chacun peut concourir et au moment auquel chacun peut prendre part. Un télégraphe électrique y annonce le cours. Pour les fêtes d'été et les principales fêtes populaires, l'environ tout rempli de restaurants, de boutiques et de bazars, de carrousels, de tir à l'arc etc.

Le Portique déjà cité fut élevé en 1840, à l'occasion de l'annexion et au commencement de la nouvelle allée. A la place où se trouvait autrefois un ancien temple. Le temple avait été élevé en 1816 sur Obermarkt pour la fête du Serment, il fut ensuite détruit et transporté plus tard sur ~~son~~ <sup>actuel</sup> emplacement. Quant on prend à travers le portique les quadruplées qui se présentent, on arrive en passant devant d'élégantes villas et de fabriques, <sup>un</sup> ~~une~~ <sup>promenade</sup> ~~sur~~ la gauche du Blockhaus qui fut construite en 1855 pour défendre en cas de guerre le pont de chemin de fer. Cette tour sert en même temps de restaurant, est ad un ~~de~~ <sup>lieu</sup> ~~endroit~~ de plus agréable de rétablissement et de récréation pour les habitants de la ville. La rue y est magnifique, principalement du côté du mont Glatz. Du bout de l'allée qui conduit au Blockhaus, on ~~est~~ <sup>aperçoit</sup> une ~~partie~~ <sup>partie</sup> de la ~~tour~~ <sup>tour</sup> ~~de~~ <sup>par</sup> de dessous le ~~travers~~ <sup>travers</sup> le ~~travers~~ <sup>travers</sup> du chemin de fer, elle est également remarquable, une partie du pare qui a un charme tout particulier. ~~Il~~ <sup>Il</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ces~~ <sup>ces</sup> ~~arceaux~~ <sup>arceaux</sup> ~~conservés~~ <sup>conservés</sup> de grosses pierres.

Édifices remarquables

1. Église de St. Pierre et St. Paul

La date de la fondation de la cathédrale de Goethen est inconnue. L'endroit où elle s'élevait autrefois un bon saccé, et une partie portait le nom de Mammel. Une église y fut bâtie en 1229 et consacrée le 14 mai par Bruno III évêque de Misnie. En 1423 on commença son agrandissement de plusieurs siècles.



Sur l'un des côtés se trouve l'image de St Apollon Vierge  
et Paul, et de l'autre côté le amir de la ville. Ce grand  
et délicat de l'Egypte on conserve le trou qui fut enlevé  
au commencement du 16<sup>e</sup> siècle devant l'Egypte ou ~~Handau~~  
D'indulgenceur Letzel. Le fameux grand orgue fut  
terminé en 1702 par le fabricant d'orgues impérial  
Eugène Gasparini, il coûta 25 000 thalers. Le fond  
baptême et quelques antiquités ont aussi, d'ad Paula  
sacristie méritent d'être vus.

Un diction du serua divin l'Egypte est ouverte avec  
empressement par les sacristains qui y demeurent.

### L'Egypte de la Sainte Trinité.

Nommée aussi le Mont couronné ou le Cloître, sur Obermarkt,  
fut dit-on fondée en 1234 par quelque ci-devant de l'ordre  
de Franciscain par un Margrave de Brandebourg (probablement  
par Otton III le pieux) et consacrée le 20 août 1245 par  
l'Evêque de Misnie Conrad I en l'honneur de St François  
et de la Vierge Marie. Elle s'étend à l'ouest jusqu'à la  
tour. L'autre partie à l'ouest fut commencée en 1371  
et terminée en 1385. On ignore si quelle époque la tour  
a été construite. L'Egypte n'a qu'une nef et seulement  
une abside dans la partie neuve. Comme curiosité dans  
l'Egypte il faut voir: la dalle du chœur merveilleusement  
sculptée sur laquelle est écrite de la main de moines  
? l'histoire du cloître. Sur le maître autel dans la  
chapelle de St Barbara, (comme sous le nom de la Vierge d'or, de  
l'année 1385. Les sculptures sont très bonnes, les portes  
sont de Olmützer. On voit aussi dans l'Egypte une  
œuvre remarquable de cet artiste: le corps du Christ reposant  
sur le genou de Marie.

### L'Egypte de St Nicolas et St Catherine.

Qui est la tour St Nicolas doit être la plus ancienne Egypte  
de la ville; elle fut <sup>voilà</sup> jusqu'à la Réforme l'Egypte principale.  
Elle fut construite, avec de difficiles réparations

De l'année 1317 à l'année 1582. Elle a tout 1642  
 l'Église brûlée jusqu'au mur et aux piliers qui se foudroyent.  
 En 1647 l'édifice fut rebâti et de nouveau détruit par  
 l'invasion en 1717. En 1718 on la rebâtit en remplaçant  
 l'ancien système par de nouveaux. Les fonds pour sa  
 construction furent fournis par des collectes et par des  
 dons volontaires. En 1786 la petite tour fut élevée au dessus  
 de l'édifice. L'Église principalement à l'intérieur est  
 de l'ordre simple, les piliers sont en octogone, le  
 plafond plat en <sup>bois</sup> peints sans goût. L'autel, la  
 chaire et le Sacerdote sont aussi sans art. Elle ne  
 sert présentement que pour le service divin des militaires  
 et pour les enterrements. On l'utilise encore pour  
 l'exécution de l'Oratoire, de concerts spirituels etc.,  
 parce qu'elle est remarquable par ses qualités acoustiques.

L'Église de Notre ~~Sacré~~ Dame

Dont la fondation a une semblable explication. Elle  
 s'est bâtie en avait été, à Friedland en 1244. <sup>bourgeois</sup>  
 de Götting, à la suite de quoi il fut <sup>en 1244</sup> fondé <sup>devenue</sup>  
 ? 200 sacs de froment pour la construction d'une Église.  
 On commença au milieu, mais la construction se fit  
 si coûteuse qu'il fut nécessaire de s'arrêter, et  
 l'Église n'est terminée au moyen de charité  
 nombreux et de <sup>colonne</sup> fondations. En 1363 on y vit la première  
 ? service divin. En 1449 on commença <sup>à reconstruire</sup> ~~la chapelle~~  
 et l'église fut achevée en 1473 jusqu'à la tour. Dans  
 la dernière tempête on a fait beaucoup pour <sup>celle</sup> l'Église.  
 Elle a été peinte à neuf dans l'intérieur, un nouvel  
 orgue a été construit, on a <sup>ajouté</sup> nouveau pancher en bois  
 la chaire a été dorée et la Halle restaurée, <sup>enfin</sup>  
 que l'ancien autel sans goût a été remplacé par  
 un nouvel autel en pierre. La voûte de pierre  
 remarquable d'un seul jet portait, elle a été restaurée  
 ou chassée, ainsi que la riche fenêtre au dessus du Portail



sa place actuelle et était dédiée à St. Margarethe. En  
1312 elle fut entièrement détruite par une grande inondation.  
De 1330 à 1332 l'église fut de nouveau rebâtie à sa  
place actuelle et consacrée au St. Esprit. Réduite en  
cendres par un grand incendie en 1575 elle fut de  
nouveau reconstruite par le Conseil de la ville, mais  
seulement en bois. En 1769 on posa la première pierre  
l'église en maçonnerie qui fut achevée en 1772.  
Aujourd'hui elle sert aux réunions de la société biblique  
et bon goût le service divin pour la communauté  
luthérienne.

L'église de St. Jacques.

Dans la rue St. Jacques, qui lui doit son nom, a été  
construite au commencement du 15<sup>e</sup> siècle, détruite  
en 1732, et de nouveau rebâtie. Sous le rapport de  
l'architecture elle n'a aucun mérite, elle est sombre  
et nue, et mérité plus à la rue qu'elle ne l'honneur.

L'église de St. Croix ou du St. Sépulchre.

Dans la rue du St. Sépulchre, fut construite par un  
bourgeois de Görlitz, Georges Immerich, dans  
le dernier quart du 15<sup>e</sup> siècle. Voici dans quelle  
occasion: Immerich avait épousé une jeune fille  
Barbara Fingge, et comme il refusait de lui donner  
il ~~dit~~ <sup>compromettre</sup> ~~fit~~ <sup>fit</sup> faire un sépulchre au St. Sépulchre  
à Jérusalem. La courtisane lui parut ressembler à  
Görlitz, et il résolut d'être à son retour une  
imitation du St. Sépulchre dans sa ville natale; dans  
le but il retourna une seconde fois à Jérusalem en  
compagnie d'un peintre et d'un architecte. Immerich  
le fit recevoir chevalier du St. Sépulchre; le titre  
lui en coûta 10 ducats et le trouva dans la boucle  
du clocher de l'église de St. Croix.

Dans les idées du fondateur, le lieu où l'édifice  
fut construit représentait le Calvaire, le petit ruisseau  
qui coule au nord dans la vallée, le ruisseau de Calvarion.







14<sup>e</sup> qu'on visitait à Gölitz, et la plus remarquable au loin.  
L'église catholique

Sur la place est l'ancien Frédéric - Guillaume a été bâti  
nouvellement de 1751 à 1753 et consacré en 1753. Elle  
offre à l'intérieur et à l'extérieur un très joli coup d'œil.  
Les fenêtres du chœur sont <sup>ornées</sup> de remarquables peintures  
du verre, sous de hauts personnages - Tous prient  
pour le presbytère.

La Synagogue de la communauté Israélite,  
à l'extrémité de la Langstrasse est été aménagée avec  
beaucoup de goût et l'intérieur depuis 1853 - Jusqu'à long  
présent la communauté et le Synagogue n'avait pas  
eu de temple spécial.

### Le Hotel à Vith.

Sur le Hosenmarkt, à l'entrée de la rue du frère -  
L'époque de la construction ne peut être fixée exactement  
mais elle tombe à peu près dans le dixième siècle  
environ, du 10<sup>e</sup> siècle: la tour fut bâtie de 1009 à  
1113. Parmi ses particularités est le superbe vestibule du  
grand escalier (il présente un intérêt particulier,  
avec la colonne de la Vierge); ainsi que les portes  
d'ivoire et d'or du Hotel. - Sur la tour se trouvent  
au haut quatre tours, deux de Cadran & d'Horloge,  
dont le plus ancien présente encore les divisions  
en 24 heures usitées jusqu'en 1584; le second cadran  
est plus récent qui donne le temps et le minutes  
à des contours une figure Johannes qui se meut le  
nez à chaque <sup>ondulation du pendule</sup> secousse et ouvre la bouche quand  
le peveu sonnet. L'anneau de la ville de haut de  
la tour est très belle, et <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>des</sup> <sup>plus</sup> <sup>belles</sup> <sup>parties</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>ville</sup>  
montée. L'intérieur de la tour est <sup>un</sup> <sup>des</sup> <sup>plus</sup> <sup>intéressants</sup>

et ne présente pas <sup>même</sup> l'aspect quelconque et pesante.

Le Gymnase <sup>ou</sup> l'École Royale,

se trouve sur la place du clocher sur l'emplacement  
qui occupait le cloître du franciscain démolie en 1853. Cet  
édifice construit dans le style gothique fut commencé en  
1854 et terminé en 1856 et solennellement inauguré  
le 18 octobre de la même année. La façade tournée  
vers le sud, avec un avant-corps orné de trois  
pignons <sup>ornés</sup> de clochetons <sup>par une</sup> <sup>couverture</sup> <sup>offre</sup> une jolie portait surmonté de trois grandes fenêtres.  
A l'extérieur se voit une grande tour octogone qui sert  
d'observatoire. Les deux ailes ornées de frontons  
sont tournées vers l'église de la Trinité ~~offre~~ nous  
seront déjà décrite. L'édifice est construit en pierres  
brutes de grand rouge, les arcs, balustrades, les corniches  
les fenêtres, les colonnes et toute la décoration sont  
en grès; manière de bâtir dont l'emploi est  
devenu très commun à Görlitz principalement  
pour les édifices publics et municipaux. Les  
corridors sont voutés jusqu'au troisième étage, les  
escaliers sont aussi revêtus de voutes d'arêtes et  
construits en pierre. Dans le coin se trouve la salle  
de gymnastique. La <sup>salle de réunion</sup> ~~salle~~, s'il y a quelque chose de particulier  
particulier occupe le premier elle 2<sup>e</sup> étage, elle est  
simple, mais jolie et commode et du même style.  
En outre il y a des salles de dessin, de Musique et  
une bibliothèque. L'entrée du Gymnase est sous  
le grand portail, celle de l'École royale dans la tour.

L'Hôpital central.

a été bâti d'après ~~sur~~ <sup>sur</sup> Croÿ de 1861 à 1863. C'est  
un grand édifice en pierre brutes de granit bleu,  
avec encadrements et corniches de briques rouges.

16.  
Après avoir vu un corps principal et deux autres septan-  
nent et à l'extrémité comme à l'extrémité parfaitement  
appropriés au but, et bien exécutés. L'organisation  
interne peut aussi <sup>être</sup> ~~être~~ <sup>servir</sup> pour modèle. Il est  
à la place pour les malades.

Autefois il y avait quatre hôpitaux dans la ville, celui du  
Spiritus, celui de Notre Dame, celui de Jacques et l'hôpital  
de la maison neuve. Les trois premiers furent réunis  
pour simplifier et pour améliorer l'administration, et  
parce que <sup>leur situation</sup> ~~ils ne paraissent~~ pas convenable, le dernier  
qui était destiné à la réception des malades incurables depuis  
ce corps a été conservé pour ces usages.

La Caserne -

est bâtie dans le dos du Palais par la commune de  
Görlitz de 1856 à 1858. C'est un grand édifice construit  
en moellon bigarré et en briques, flanqué de tours et  
organisé pour un bataillon de soldats.

Le Théâtre de la ville,

bâti en 1850 et 1851 sur la place Darnicani, est construit  
avec goût et élégance. Il contient un foyer, un parterre  
un balcon et des loges de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> rang - un amphithéâtre  
et des galeries, ainsi que des loges d'avant scène. La scène  
est grande garnie de bon bois et des machines, les parterres  
l'éclairage est brillant et ~~est~~ <sup>est</sup> ~~très~~ <sup>très</sup> ~~clair~~ <sup>clair</sup>. Il joue régulièrement du 1<sup>er</sup> Octobre  
jusqu'à la fin de Mai - la représentation des opéras  
a lieu ordinairement pendant le dernier mois de  
la saison théâtrale.

Le Kaisertrutz

sur la place Darnicani à l'extrémité d'Obermarkt, est  
un édifice militaire qui était autrefois un fort  
d'un côté de bastion entouré d'un fossé - Du côté Ouest  
du mur, ont Jansen 3/4 d'épaisseur. Son  
? nom lui vient de son commandant de Görlitz Mark  
qui ~~tenait~~ <sup>tenait</sup> pendant la guerre ditrente ans, qui  
? le nomme Kaisertrutz, parce qu'il  
deseroya l'empereur



La tour N Dame, sur la place d'Oratoire, à l'entrée  
 de la rue <sup>Steinshafen</sup> ~~de la rue d'Oratoire~~, tour ronde colossale avec des  
 murs épais de jaunes, est un reste de château  
 ? <sup>a-ep.</sup> ~~très ancien~~ <sup>du 12<sup>e</sup> siècle</sup> depuis du siècle - Du côté du nord se  
 trouvent les ailes de Görtitz magnifiquement sculptées  
 sur la pierre, à droite de la barbe et gauche de la  
 tour. L'Empereur Sigismond donna  
 à son vassal ams, à la ville de Görtitz pour  
 sa fidélité éprouvée et sa bravoure pendant  
 la guerre du Hussite. Elle furent sculptées sur la  
 pierre sur l'entrée du bastion, et disparurent  
 avec cette porte. Depuis la démolition de cette porte  
~~elles~~ sculptures furent mises de côté pour trouver  
 plusieurs une destination convenable, et après  
 quelques années elles furent placées à l'entrée de la ville.

L'église de Saint-Nicolas, sur la place d'Oratoire  
 à l'entrée de la rue d'Oratoire, la tour ronde de Moritz  
 paraît à côté de N-Dame à l'entrée de la rue  
 Nicolas. La première a été plusieurs fois  
 frappée par la foudre.

La tour de l'Église de la Trinité, habitée par les  
 nommés "le monde", est un édifice d'une  
 élégance dont la fondation est inconnue. C'est  
 un lieu de pèlerinage de la manière dont on signale  
 les lieux et les  
 les maîtres dans la ville. <sup>est donné par Hoff</sup>

D'abord de temps exact la tour de la ville  
 dont l'histoire nous apprend les détails; ensuite en  
 de l'ancien lieu, les tours N-Dame et Reichenbach,  
 églises. dont les tours sont frappés par la  
 foudre. - 5 minutes avant le son de l'horloge de la  
 1<sup>re</sup> heure donne à l'Église de la Trinité 7 minutes 1/2

avant, d'après un vieil usage, à la Copie de Mouin.

Un feu qui vient à éclater dans la ville et  
dynamite <sup>du haut de</sup> ~~par les~~ ~~toits~~ par au de ~~ceux~~ ~~frappé~~  
l'un après l'autre précipitamment sur le clocher.  
Deux coups indiquent un incendie à l'estérieur  
de la ville, trois coups dans le faubourg intérieur, et  
quatre coups dans l'intérieur de la ville même. Pour  
indiquer la direction du feu, dans la nuit on suspend  
des draps blancs devant de la hauteur. (X) (Villiers).

### Ponts.

Le pont de bois de la Neis qui sépare le vieux bourg  
de la Neis a été plusieurs fois rétabli à l'antique.  
Il, non daté et d'incendie. Un nouveau pont en  
pierres est à la vérité projeté depuis longtemps, mais  
son exécution double est encore éloignée, nonobstant  
le projet d'un ponton de fer au-dessus duquel  
deux vers le milieu. De l'est à l'ouest.

Le pont de fer, près de la Neis  
est un bel ouvrage d'architecture. Il a 112 p. en  
longueur du niveau de la Neis à l'écluse - et à 140 p.  
au-dessus du <sup>le bas de</sup> ~~la~~ fondation sont les plus  
profondes. La longueur totale est de 1506 p. La  
crosse de son arc au plein cintre est de 30,  
parmi lesquelles savoir 3 de 71 p. de diamètre - 3 de 60  
5 de 40, et 19 de 30 - La largeur de l'arc est de 27 p.  
Le matériaux employés sont le granit et le grès. L'ouvrage  
de la construction <sup>de la</sup> ~~est~~ évalué à 640 686 <sup>de 5</sup> 3/4

### Cimetière.

Le cimetière de Nicolas se compose d'ancien  
cimetière inférieur, et du nouveau - Cimetière supérieur  
dans l'ancien site dans la Doyshaus sur un terrain en pente,  
on trouve beaucoup de sépultures de trois siècles de plus, et de plus.  
Il faut remarquer la tombe de Jacques Böhme à gauche à  
gauche au milieu du chemin principal: de la tombe au

du Synode G. Obius, ou Gobsch, sur lequel il y a double  
pluie un grand nombre d'habitants et d'habitants devenus.  
Son corps et celui de sa femme, son deux embauvent, furent  
autrement montés pour que l'un sous. Une supposition  
testamentaire de ce G. Obius, qui était un homme brave, ordonnait  
que son corps fut de temps en temps habillé d'neuf, et qu'on  
le mit dans un nouveau cercueil. Derrière une grille en fer  
trouve la sépulture de Nachtshiede. Plus loin se voit  
le remarquable <sup>Vieux</sup> tilleul de Moller, <sup>provenant de 1606 et</sup>  
<sup>à l'époque de la fondation de la</sup>  
provenant d'un rameau planté entre par le <sup>Moller</sup>  
qui prétendait qu'il ne pousserait que si son  
enseignement était faux. C'est un arbre vénérable  
devait être <sup>élevé</sup> pour empêcher la chute de ses branches.

Le nouveau Cimetière ouvert en 1848, ressemble à un  
jardin coupé de nombreuses allées; il est divisé en  
plusieurs sections, et les corps, quand ils ne sont pas dans  
des sépultures de famille sont enterrés en rangées continues.  
Chaque tombe est numérotée et est encastrée. Les adultes,  
les enfants au-dessous d'un an, et ceux d'un an à 10 ans ont  
leur section séparée, il en est de même des défunts de la  
Maison royale de correction. La partie ouest contient le  
plus grand nombre de belles sépultures; la partie est sera  
aussi fermée et le travail est déjà commencé. A l'est  
(?) le nouveau cimetière <sup>l'ancien tombeau</sup> est <sup>à l'ancien</sup>, du  
côté du nord la limite reste indéterminée, parce que  
djà il est nécessaire de faire de nombreuses acquisitions  
de terrain pour le grandissement du cimetière. Le nouveau  
cimetière a été ouvert en 1847, le premier corps qui y a été  
enterré est celui du bourgeois Danian mort le 7 juillet 1846  
il avait été jusqu'à l'ensevelissement dans un caveau. Un grand bloc  
de granit qui porte avec le nom du défunt indique  
l'endroit où il repose dans le <sup>l'ancien</sup> des tombes situées  
sur la limite ouest. Une tombe en pierre un peu plus  
au sud fut élevée <sup>à l'ancien</sup> à son successeur  
Lochmann, le 19 mai 1856. La rue qui a été délimitée  
est très belle. Le règlement qui s'écrit de grand



ou vestua, à cheval, d'y mener du chien, d'y fumer, et  
généralement d'y faire tout ce qui serait contraire à l'adjudi-  
cature, et scrupuleusement observé.

Le cimetière de St-Dame est de création récente depuis quelques années,  
et ce terrain a été acquis par la ville pour l'élargissement  
de la rue. Il n'offre aucun intérêt.

Le champ de repos de la communauté israélite, a été ouvert  
en 1849, sur la grande route de Dieritz.

#### Monuments.

Görlitz en possédait deux, le premier est celui de Demianus sur  
la Marienstraße, érigé par souscription et inauguré en 1762  
l'autre celui de Schiller. Le socle du premier est en marbre de la même  
statue en pierre plus grande que nature, a été modelée et exécutée  
à Dresde par le sculpteur Schilling.

Le monument de Schiller dans la promenade du parc un  
peu au delà du Blochhaus fut fondé le 11 novembre 1859  
et également érigé par souscription. Il consistait en un socle en  
marbre qui portait, sur lequel est le buste en bronze de Schiller.

Dans le voisinage du monument de Schiller se trouve un  
jardin pour la culture de la vigne de Fichte  
(avec une inscription explicative sur une pierre placée à côté  
dans une niche)

#### Le Bureau de l'Administration municipale.

Le Bureau est grande partie à l'Hôtel de ville, et est ouvert  
de 8 h. du matin à 12 h. et de 2 h. jusqu'à 5 heures  
midi - seulement l'établissement de gaz, construit en  
1850 et terminé le 7 nov. 1854 n'y a pas son bureau  
Elle a pu depuis son installation, un grand  
développement, et distribuer maintenant le gaz par  
dans la ville. Elle a à présent environ  
11000 becaines privées et 600 becaines publiques. L'Administration  
du bâtiment se trouve dans la chancellerie de la ville  
à l'écarter du principal, près de la Cour.

#### Écoles.

Le Gymnase fondé depuis plus de 200 ans, se  
trouve dans l'aile gauche de la nouvelle école  
sur la place de l'Église-Neuve environ 300 élèves.

L'école royale, fondée en 1837 se trouve dans  
le bâtiment du même bâtiment - elle a plusieurs classes.  
L'ancien école prussienne du Bibliothécaire ainsi que  
du cabinet d'histoire naturelle et du <sup>muséum</sup> ~~laboratoire~~, d'hygiène.

La grande école des filles, fondée en 1833. Dans un  
édifice spécial construit <sup>sur le</sup> ~~sur~~ marché au poisson, à environ  
300 élèves.

L'école communale des garçons et celle des filles qui ont  
chaque environ 500 élèves. Les écoles populaires,  
qui sont très nombreuses, dans chaque quartier. Dans les maisons  
privées, sont fréquentées par environ 2300 enfants,  
dont le quart environ est dispensé de paiement.

L'école populaire catholique dans la maison  
du Doyen - avec environ 200 élèves.

L'école professionnelle provinciale avec environ  
50 élèves.

L'école des arts et métiers pour les apprentis et  
les ouvriers avec environ 150 élèves.

Dans les écoles, il y a aussi : l'école d'écriture pour  
l'apprentissage du commerce, ainsi que la  
Société des marchands, dont le nombre d'élèves  
varie de 50 à 60 ; l'école Cosmopolite pour les  
filles, rue de Cloten ; l'école privée de Greitz,  
quintal Graben ; deux maisons pour les enfants,  
suivant le système Froebel, de Finster, Savolshagen,  
et de Röhr, obere Kahl.

Apprentissage des pauvres.

Il y a peu de villes qui prennent soin des pauvres  
dans une aussi grande proportion que Görlitz, pour la  
<sup>raison</sup> ~~raison~~ communale ou privée. Elle possède  
autrement un grand nombre de fondations et  
de legs dans ce but, et il augmente tous les ans.

Les pauvres sont touchés par les pauvres,  
soit en argent comptant et cela tant pour les

parayer ou extraordinaire, qu'on paye de  
loyers, soit en ~~autres~~ nature tels que: bois: Vêtements,  
vivre, bon de repare etc, soit en soumissionnaire  
et en médicaments gratuits; soit par ~~la~~ gratuité  
avec l'assistance dans l'hôpital central, dans l'hôpital  
de la maison neuve ou dans la maison de santé.

Il y a en outre dans la ville: la maison des  
orphelins; la maison de travail, et la ~~visitation~~ judiciaire  
l'institution Kloss pour la garde des enfants; la  
fondation Auguste; l'institution de travail pour  
les <sup>garçons</sup> ~~affaires~~ des écoles, dans lequel environ 200 enfants  
travaillent ~~et~~ <sup>tout du temps et</sup> ~~ont~~ leur travail après le heures  
d'école, et où ils reçoivent un salaire correspondant,  
et l'institution de travail Döring pour les douvriers,  
qui entretiennent environ 100 enfants, qui travaillent des  
bar et des gants et qui apprennent ainsi un état.  
Enfin il y a encore <sup>à</sup> l'Institut Schmidt pour  
les aveugles dans lequel un certain nombre de  
personnes aveugles trouvent ~~des~~ <sup>travail et des</sup> ~~occupations~~ <sup>soins</sup>.

En outre des institutions placées directement sous  
la surveillance des autorités de la ville, il y a encore  
des établissements privés de charité; savoir:

La société des repas,  
qui prépare <sup>une nourriture</sup> ~~des repas~~ propres et nourrissants pour  
les gens de travail 1 1/2 Sgr. pour la portion de  
de légumes et 1 1/2 Sgr. pour la portion avec des viande,  
ou distribue journellement aux pauvres de 10 à  
1500 portions gratuites.

La section de la société de la reine Elisabeth,  
qui secourt particulièrement les pauvres vieillards.  
La société de la aide des enfants pour l'amélioration  
morale des enfants abandonnés,  
qui leur donne le travail d'aiguille et d-former



29  
Les établissements de bain, publics et privés. Le grand  
établissement du bain <sup>froid</sup> pour le homme et le  
garçon. créé depuis peu de temps derrière la mur du  
ville. Il est commodément aménagé et surveillé par  
un maître nageur, qui donne moyennant salaire des  
leçons de natation. Le bain est même est affermé. On  
le trouve aussi du femme. Le costume de bain, de  
ville est <sup>chaude</sup> pour la saison rétribution, il donne aussi  
à boni est manger. Plus en avant de la <sup>liber</sup> et de  
la rive droite se trouve le bain public et gratuit, de bain  
Fischer, dont la jouissance est gratuite, et qui est placé  
par la surveillance d'un maître pêcheur payé par la commune.  
Un nouveau bain <sup>froid</sup> pour dames et demoiselles  
a été récemment établi aux frais de la ville sur la  
place du <sup>ville</sup>, en outre duquel il existe encore divers bain  
privés. Il y a un bain froid à Obermühl; on trouve  
des bain: chauds, et des bain chauds et froids sans être obligés  
commodément d'aller par Wollsch, Knecht infirmier.

Tant que promenade sur la Neise ou sur le gondole  
par le bateau de la maison de la Neise, et dans le voisinage de chemin de fer; ~~par~~  
par les bateaux, rivalisent pour le plaisir de leur installation.  
Le plaisir de la promenade dans le bateau de la maison  
de la Neise et d'Obermühl se paye très bon marché.

Il convient de parler ici du parc pour le concert.  
Autrefois le corps des musiciens de la ville était tenu d'accompagner  
deux morceaux de musique remarquable devant la tour  
de l'hôtel de ville, depuis la promenade jusqu'à la fête de Seyden  
jusqu'à la fin de septembre, à 10 heures avant midi pendant  
la semaine et à midi le Dimanche et jour de fête;  
mais comme dans la semaine pendant la semaine <sup>à cette époque de l'année</sup> ~~la semaine~~ <sup>prolongement</sup>  
la musique n'est pas très considérable, on s'occupait peu de la  
musique, et le concert de la tour fut aboli dès 1854; par  
contre la musique de la ville a pris l'habitude de donner  
pendant la semaine <sup>soirée</sup> des concerts le temps le  
premier un concert hebdomadaire public dans la

ordinairement le mercredi de 5h à 7h du soir ou de  
10h à 11 heures.

### Sociétés.

Société Scientifique, archéologique et naturelle.  
L'Académie des Sciences de la Haute Lusace fut fondée en 1779  
sous le nom de Académie privée. La même année que cette  
fondation on forma du Cabinet d'antiquités, de médailles,  
d'histoire naturelle et une Bibliothèque qui s'accrut  
rapidement par de riches donations, et de acquisitions  
importantes. En 1803 la société fut reconnue comme  
Corporation sans son nom actuel et constituée par un  
Privilège du gouvernement. Elle possède dans la rue de  
la Neiss ~~un édifice~~ <sup>un bel et vaste édifice</sup>  
donné d'un de ses membres, le de Gersdorf de Meffendorf.  
Elle publie le Journal mensuel de la Lusace elle a  
fait paraître un ouvrage de 1793 jusqu'en 1808 (sous  
le titre de Nouveau magazine de la Lusace) Cette publication  
a été reprise en 1822 et continuée jusqu'à ce jour (1)  
La société d'antiquités a 4 membres titulaires et environ  
260, elle correspond avec 180 sociétés analogues.  
La bibliothèque contient environ 6000 volumes.  
La personne qui n'est pas membre de la société peut  
se faire prêter des ouvrages moyennant le paiement de 20 sous par trimestre.

### La Société d'antiquités

fut établie en 1823. Son but est l'étude de l'histoire  
l'histoire naturelle principalement par la culture de la culture.  
D'après ce but elle fut parvenue un ouvrage:  
Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Görlitz. La  
société possède une collection intéressante d'ornithologie,  
une collection peu considérable mais précieuse d'antiquités,  
une bibliothèque dont les ouvrages sont tous prêtés  
aux membres de la société d'un membre de la société.  
Les emprunts que possèdent d'abord la société  
par suite de son but pour la collection devinrent  
bientôt insuffisants. En 1860 on fit acquisition



le monde. Un certain nombre de personnes se réunissant  
en 1857, pour fonder une société de beaux arts  
et organiser la exposition. Il y parvint de cette  
manière à instituer une exposition de peinture et  
à créer une grande association d'artistes et d'amis  
des arts, dans laquelle chacun peut être admis  
 moyennant une cotisation annuelle de 10 thalers.  
L'exposition de peinture a été très brillante, et  
l'argent provenant de l'entrée et de la cotisation des  
membres sert à acheter du tableau des gravures etc  
qui sont mises en location entre les membres de la société.  
L'exposition se fait dans des salles, imperium pendant  
les vacances d'été dans la salle de la bibliothèque; et  
la société ne quitte jamais D. l'appui quelle trouve  
chez les autorités de la ville.

La société du travail,  
fondée en 1861. L'idée en est due à la société industrielle.  
L'objectif est de donner aux ouvriers, maîtres et apprentis  
l'enseignement technique et scientifique. Un  
certain nombre de professeurs et d'instituteurs font  
de leur part d'une manière toute volontaire dans  
le local de la société, se réunissant tous le lundi soir.  
La cotisation, de membres tant employés que objets  
d'étude.

La société d'horticulture  
pour la culture de la culture des arbres fruitiers, des  
légumes, des fleurs et des potagers, fondée par le grand bourgeois  
Richtsteig, a déjà obtenu par ses activités de culture  
des mérites, et est une association qui a déjà  
été couronnée de plusieurs succès. Elle a eu au printemps  
et à l'automne un lieu d'exposition dans le  
bâtiment d'art pour cela sur le Markt neuf. Elle  
compte parmi ses protecteurs, le prince Frédéric  
des Saxe-Cobourg-Musau, le prince Fückler et le  
sergent-major de chaque mois elle a de réunions





decurions. La Société possède un immeuble spécial  
sur le Chemin du Maulin.

La Ressource; 2<sup>e</sup> union de notable habitants, militaires,  
sa retraite, marchands et savants, a son immeuble  
spécial rue Frédéric Guillaume et Kahl.

La Société, qui compte parmi ses membres un  
grand nombre d'habitants marchands et négociants  
a un immeuble spécial sur la Kahl.

La Ressource du bourgeois, c'est le membre appartenant  
à la classe moyenne de la bourgeoisie, son lieu de réunion  
est via via la boulangerie Bescherer, au Felieu Kahl.

La Société de conversation, sur du Meinhart au point n° 4  
Le Casino, la Société et les cercles susmentionnés  
entretiennent un théâtre d'amateurs. Il y en a eu autre-  
ment grand nombre. De ces sociétés analogues qui  
par la plupart disparaissent aussi vite qu'elles se forment.

La Société d'été qui donne annuellement deux grandes  
fêtes d'été, comme nous l'avons déjà dit; a été tenue du mois  
d'août au printemps, étranger à la Société sans admettre  
d'associés. En outre il y a toutes les semaines des <sup>soirées de</sup>  
et de <sup>très</sup> <sup>parfaites</sup> ou bon genre de soupe et de <sup>objets en</sup> <sup>projet</sup>. Tout <sup>bon</sup> <sup>travaux</sup>  
de <sup>travaux</sup> <sup>de</sup> <sup>travaux</sup> peut devenir membre de la Société.

Le logy du Tracer-maison, n° du serpent connue  
avec un édifice d'été, nouvellement construit et  
parfaitement installé à l'intérieur sur la Kahl.

Görlitz, possède 7 sociétés de chant savoir: la  
Société de chant (chœur complet), chef d'orchestre Klingenberg,  
la Chanson d'été, Union centrale des Chanteurs,  
la Société de chant pour ouvriers (avec chœur complet), Union  
du Chanteur (chœur complet), la Société de chant des  
bourgeois et la Lyre.

En outre la ville compte encore un grand nombre  
de sociétés et d'associations pour l'avancement

Humanité, de Chirurgery, Les secours mutuels, ou cas  
de maladie et de mort, La Société à deux quarts des chœurs  
de la paroisse, une école d'aveugles et de sourds,  
une société de Sténographes d'après Stolze, une société  
de Femmes, comme de Magasin, un club d'échecs et se  
dont la description détaillée m'intriguait trop, loin.

En outre de bibliothèques dont nous avons déjà  
parlé, il y a encore:

La Bibliothèque municipale,  
nommée aussi Bibliothèque Millich, dont la source  
est la Bibliothèque des moines, qui depuis la création du  
Gymnase au 15<sup>e</sup> siècle, a pris une grande extension  
principalement par un don de J. G. Millich en 1716,  
dont on lui donne quelquefois le nom, qui s'enrichit  
encore tous les ans par des legs. Elle compte environ  
10000 volumes, parmi lesquels se trouvent de  
nombreux ouvrages anciens et précieux, des  
manuscrits, de manuscrits rares, de gravures, de  
de médailles, etc. Le catalogue sera prochainement  
terminé. Le Bibliothécaire est le Recteur du Gymnase.  
Les livres sont prêtés contre la caution de syndics adjoints  
en fonction.

La Bibliothèque ecclésiastique, qui ~~avait été~~  
<sup>avait été</sup> réunie en grande partie à la Bibliothèque Millich  
était très considérable, est maintenant à peu près  
abandonnée, elle contient principalement du Bible,  
quelques concordances, rares, et des ouvrages de Théologie.

Surpris non seulement par ce que l'on  
Curiosité

de Görlitz avec leur légende populaire, si d'ailleurs  
opérisant et remarquable. — Dans la maison qui  
fait le coin de la rue des Brades, et où se trouve la pharmacie  
de l'école, on voit à une certaine hauteur deux tables  
en pierre.







Hepler, qui vint ~~de~~ le vaiv à Görlitz. Il mourut an nobli 3p.  
Lambertus de Schola de Scholensien en 1614. D'après d'autres  
historiens cette horlogerie <sup>serait</sup> d'un feu de suédois.

La petite maison seule de la ville de l'église d'Étienne l'Évêque  
servait d'observatoire à Suédois. Dans la baccin du peuple elle s'appelle  
<sup>aussi</sup> la sans de la demoiselle, parce qu'une jeune fille pour échapper  
à la persécution d'un de l'archevêque, se jeta de là <sup>dans les bras</sup> de son bras. La tradition  
rapporte pas si elle se relava blessée ou bien portante.  
des environs de Görlitz.

La magnifique pays de Görlitz présente de nombreux  
sites d'excursions.

Les montagnes appellent avant tout l'attention.  
La plus voisine et la plus haute <sup>est</sup> dans les environs de  
la grande croix. On arrive à son sommet très facilement  
du milieu de la ville en une heure et demie, en prenant  
de la place de la poste soit la rue de Jacques et la maison  
de l'octroi, ou la rue Solomon <sup>par le chemin de fer</sup> et traversant ensuite  
d'axe-télie - le premier chemin, d'ailleurs de 100 ans,  
présente à elle quelques ombres, mais il est très  
poussié car il n'y a pas de toit, le second, le chemin de  
piétons, n'est pas ombragé, mais bon voy et par conséquent  
par la poussière. Avant le premier village Gros-Bischoff  
le second chemin se <sup>rejoint</sup> présente. Dans ce village il y a  
trois restaurants, dont deux seulement dans les  
quels on est <sup>bien</sup> et à bon marché. L'affluence  
est surtout considérable le dimanche et le mardi (?).

Après quatre heures plus loin en montant un peu on  
atteint le petit Bismuth, <sup>bien sûr</sup> dans le haut gravit au pied de la grande croix.  
Quand on est arrivé à l'holst de la ville de Berlin on  
prend une allée de tilleuls qui mène jusqu'à moitié de  
la hauteur de la montagne: le côté droit de l'allée  
est garni de 111 marches <sup>sur</sup> par là. De là trois chemins  
conduisent au sommet, deux d'eux sont situés du  
précédent même au sommet en descendant. C'est la  
plus court, mais il est raide et dégradé par la pluie,  
de sorte qu'il est difficile et pénible la descente.

principalement par le temps humide et dans  
 l'obscurité, dangereux. Pour monter on peut le  
 choisir parce qu'il est ombragé et abrité des vents  
 ordinaires d'Orient de Nord-Ouest. - Le second chemin, sur  
 la gauche, est un chemin de voitures, <sup>c'est le meilleur</sup> et le meilleur  
~~chemin pour aller au vieux château.~~ Il monte doucement  
 mais ~~il est~~ est à midi très exposé aux rayons du soleil.  
 Il faut remarquer en outre qu'il est plus long que  
 le précédent. Enfin le 3<sup>e</sup> chemin prend à droite au  
 midi et traverse un bécassein de feuillages; il présente  
 de repos - à la fin il est un peu raide et courbe  
 le précédent exposé parfois aux rayons du soleil.

La Landescrone s'étend depuis le dernier manoir 1337  
 près au-dessus du mur de la mer du nord environ 1000  
 au-dessus de la ville. L'air dont on y jouit est  
 belle, surtout au point après le lever du soleil ou avant  
 son coucher. Au levant on remarque dans le lointain  
 le mont Kitzbach, plus loin dans la direction de Sud Est  
 le Herzberg dominé par le mont G'santz avec  
 le Schreckhagen, le grand et le petit Steinhaube  
 (Kasque), le haut Prad etc. plus loin à droite se ~~trouve~~  
 2. a l'Herzberg le <sup>fort</sup> de Friedland et Hamdorf, dont  
 le beau et historique château de Friedland est digne d'être vu.  
 Plus loin encore, au Sud, se trouvent le cimetière du mont de  
 Jeschken, Weiskirchner, et la montagne de la Lucie, au  
 Sud-ouest le plateau de la Suisse <sup>de la Suisse et de la Bavière</sup>, puis  
 à l'ouest le mont de Baucke et au nord-ouest le Königshamer  
 Au Nord et au Nord-est se regardent sur la grande plaine  
 de l'Allemagne du Nord. Au Sud et au Sud-est se voient  
 les montagnes de pays environnés de villes et de villages  
 entourés de champs et de bosquets. Le nom de montagne  
 que l'on appelle ~~est~~ de pays est, celui de villes grand  
 respecté 17, celui de villages 228, et celui de autres



difficiles obijt curiosa 26. Le point le plus <sup>est</sup> lorsque que  
l'on puisse appercevoir, et avec l'aide d'une  
bonne lunette et par un temps très clair et Glacé.

Aulufon il y avait au Landserom un château dont les habitants,  
comme bien d'autres, étaient la terreur du voisinage. Après  
plusieurs combats les Gölitzains s'en emparèrent par un  
marché et ne tardèrent pas à y être à leur aise  
de brigands. Ceci se passait en 1440. La montagne demeura  
ensuite longtemps inhabitée. Grâce par suite à un  
legs un nouveau chemin remplaça celui qui conduisait  
~~à~~ à la Landserom, les visites rares qui s'y  
augmentèrent, et le besoin d'un Restaurant se fit sentir.  
La petite maison bâtie en 1796 par un ami de la nature  
et qui avait beaucoup souffert du temps et de la main de l'homme  
ne remplissait qu'en partie le besoin de servir de refuge  
~~à~~ qui étaient dus au mauvais temps. Une  
sentinelle faite par le propriétaire <sup>Landserom</sup> de la montagne, bâtie une  
petite maison pour le service des visiteurs de la montagne,  
ne répondait pas encore au vœu général. Enfin Elias  
Frenzel de Mays sollicita la permission de bâtir une  
Maison sur la Landserom; il obtint ainsi que  
des ~~facteurs~~ considérables de la commune de Gölitz et de  
particuliers. Les visites augmentèrent toujours.  
Pendant ce temps on avait construit un grand nombre  
de restaurants sur la montagne et environs, qui  
n'y répondaient mieux aux besoins de la région, et qui  
entraînaient un grand nombre de visiteurs à Gölitz et à  
decurions. Les autorités se résolurent enfin à y  
créer un Restaurant <sup>bien</sup> ~~propre~~ qui commença  
en 1862 fut terminé en 1863. Il est construit dans  
le style des anciens châteaux allemands, se présente  
très pittoresquement et est installé avec élégance.  
Les consommations sont bonnes et relativement assez  
bon marché. On trouve <sup>l'ensemble</sup> ~~de~~ <sup>les</sup> ~~particularités~~ <sup>détails</sup> sur l'acte

montagne dans un écrit qu'on peut se procurer à la  
bibliothèque Viertelung à Görlitz, intitulé: Description  
de l'état et l'histoire de la Landgraviat de Görlitz (p. 179).

À gauche de la Landgraviat le chemin continue et  
conduit en une heure deux heures au mont Jauernick.  
<sup>Ces-ci</sup> ~~Ces derniers~~, le Kreuzberg et le Schwarzbau, sont en  
peu moins élevés que la Landgraviat, le 1<sup>er</sup> a 1135, le 2<sup>e</sup> 1102 pieds  
de hauteur, <sup>on y jouit</sup> ~~le soir~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vue~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~ville~~ ~~de~~ ~~Görlitz~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vallée~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Landgraviat~~  
encore plus belle. Seul le Kreuzberg se trouve au sud-ouest.  
La distance entre ces deux montagnes est d'environ une petite  
heure. Le village et la montagne de Jauernick appartiennent  
au comté de Warienthal en Saxe. Le lieu situé sur  
le Kreuzberg est le plus ancien de la région.

Les monts Königshain (Bon du Roi).  
Sont très dignes de l'attention des amis de la nature et des  
partisans ~~qui~~ ~~occupent~~ ~~de~~ ~~l'histoire~~ ~~naturelle~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~l'antiquité~~.  
Il y a deux petites heures de chemin de Görlitz au village  
<sup>Le lieu du</sup> ~~capitule~~ ~~du~~ ~~village~~ ~~de~~ ~~Königshain~~. La montagne dans  
la brève et simple, mais <sup>d'un peu élevée</sup> ~~très~~ ~~haute~~. De  
on a encore ~~de~~ ~~très~~ ~~bons~~ ~~champs~~ ~~de~~ ~~maïs~~. On y porte  
de quoi manger et de quoi boire. On trouve dans le  
village à volonté des guides et des hommes pour  
porter les provisions. Les monts Königshain se  
composent du Sternberg, du Kampfenberg et du Wackberg  
du Schallberg et dans Mokenstein et Furstenstein.

Ordinairement ce sont ces deux derniers qu'on visite.  
Sur leur sommet, aussi bien que sur le Schallberg,  
s'élevaient ou s'élèvent environ 50 rochers <sup>sept</sup> ~~de~~ ~~différentes~~ ~~tailles~~, de 60 à  
80 pieds de haut, ~~et~~ ~~indiquent~~, ~~de~~ ~~différents~~ ~~de~~ ~~tous~~ ~~côtés~~,  
qu'on en recueille facilement pour le produit d'un grand  
troublement de terre. La nature de ces rochers est un  
granit blanc très tendre au bray, dont  
les parties principales sont un quartz à deux hautes  
gris et quelquefois brun, du feldspath jaune

de mica, munité d'ouï morte, pert. Dans plusieurs  
endroits, on trouve <sup>un nombre de grands</sup> des cristaux dits de montagne et de  
topas brutes, en prismes de six ou six faces, ~~en~~  
de cristaux.

Ces gigantesques masses d'orochan ~~est~~ sont composées  
de couches superposées. <sup>douille</sup> Les épaisseurs varient ~~de~~ depuis quelques  
pieds jusqu'à <sup>plus</sup> plus, et presque tous dirigés  
vers le sud-ouest. Le sommet le plus élevé, qui a 1216 p.  
de hauteur est le Mohenstein, nommé aussi Rögstein, d'où  
l'on jouit d'une très belle vue, et qui est très agréable  
et le point d'arrivée des visiteurs. - Ici le beau Diamant  
surtout on y fait la cuisine, on y met la bière on y boit  
on y mange on y joue et on s'y amuse. - <sup>Il y a de</sup> ~~Il y a de~~ rochers  
ont été attaqués par le maître de carrières (général) et sont  
devenus pour leurs propriétaires (des boues de rochers) qui les  
transforment en marches, en colonnes, en dalles en  
marchés de portes, ou de fenêtres, etc.; quant seulement de  
ces colonnes sont demeurées intactes, et cela parce qu'il sont  
plus éloignés, ce sont: le Mohenstein qui est la propriété  
par le propriétaire du village; le Todtenstein, acheté par  
les États prussiens et donné en cadeau au Roi Frédéric  
Guillaume IV à l'occasion de son avènement en 1844; le Scheffelstein  
au Fürststein, sur lequel en 1789 on éleva une colonne  
en mémoire d'un poëme de Schachman et enfin le  
Reußstein qui est profondément enfoncé dans le brouillard  
et dont l'accès est très difficile - Le Todtenstein (pierre de mort)  
trouve son nom dans nombreuses mines de fer, dans les  
eaux sulfureuses, dans les rivières et dans les environs. Le  
Vaux du château de Königstein est digne aussi d'une  
visite. L'excursion du montaigne de Königstein  
demande une journée entière lorsque on ne se borne pas  
à la faire légèrement.

Le mont Friedersdorf.

Il a 1200 pieds, et situé si loin de toutes les routes  
fréquentées qu'il n'est presque connu que de nom. Il vaut  
cependant une visite. On y arrive soit par le village de  
Friedersdorf situé à ses pieds, soit par la forêt de





deux heures plus loin à l'est se trouvent Lebnitz, de  
Liebwerda et d'ailleurs environ le couvent de Haindorf  
ce lieu de pèlerinage, situé tout le long dans une  
romantique vallée. De là un grand nombre de voyageurs  
entreprennent le tour de l'Harzgebirge et du montage des  
géants. On recommande l'occasion du Taubenthaus  
surtout Vogelshagen et par la même occasion la visite de  
la cascade. Sur la prairie on a une très belle vue d'ensemble  
sur la Bohême et l'autre sur la Saxe. Il faut tout au plus  
peu pour cette partie.

La colonie des frères moines à Niesky, grande et propre  
petite ville, bâtie presque comme Koenigsbrunn, et assez souvent  
visitée de Görlitz, il faut deux heures pour y aller par  
la route de Niesky. Sur le chemin le domaine de Jankendorf  
et d'Ulendorf sont par les parcs et jardins sous le but  
d'un grand nombre de touristes, et sont <sup>très</sup> dignes d'être visités.

De Görlitz à Radmeritz (couvent de filles nobles de  
Joachimsthal) et à Ostritz par le couvent de Marienthal et  
la vallée de la Neisse (2 mille 1/2). A l'aube de la montagne,  
à une demi-heure d'Ostritz, bonne nourriture. On  
descend de là par la vallée au couvent du Strubium de  
Marienthal, où se trouve le tambour de la célèbre cantatrice  
Henriette Sontag, depuis Comtesse Rossi, dont la sœur  
demeure dans le couvent (l'église est richement dotée). De  
couvent en descendant la Neisse au chemin dans la  
vallée conduit en 2 heures à la petite ville de Fabricien  
Hirschfeld, d'où l'on peut revenir soit par le même  
chemin, soit par la chaussée de l'aube de la montagne.  
Une excursion plus longue dans cette direction est aller  
de montagne de Hiltau. La visite de St Cybri, de  
Nochward etc de Töpfer est une journée entière.  
On se sert de préférence d'une voiture de louage, par ce que  
les heures de service du chemin de fer de Lohau à Hiltau  
ne laissent pas assez de temps, et qu'il ne <sup>fait que</sup> conduit

traverser  
que à Ostrotz, Hartshfeld et Rittau, après le village  
de Oybin.

Rittau, ville agréable et industrielle, est située dans  
une étroite vallée. Complètement brûlée pendant la  
guerre de sept ans, elle ne contient presque que des maisons neuves.  
Les édifices dignes d'attention sont le grand et magnifique  
Hôtel de ville, l'école du commerce, l'hôpital, la gare du  
chemin de fer, le gymnase, et une grande nouvelle maison  
particulière. Les hôtels et restaurants recommandés sont:

L'Hôtel du Soleil, de l'Auge d'or, tous deux sur la place du Marché  
l'Hôtel d'Oranien dans la rue de la Gare, le restaurant de la  
Gare, celui de la Bière, celui de Garbe dans la Felsenstrasse  
et la Pächter Kellerei (à l'ancien couvent).

De Rittau on va en voiture par le village d'Olbersdorf et  
de Oybin, qui ne <sup>fermant</sup> présente qu'une rue continue, jusqu'au  
pied du mont Oybin. Si l'on veut de Rittau faire ce tour  
à pied, ou feu à bicyclette, et passer la montagne par deux endroits  
différents et de prendre le chemin de Hartshfeld, il  
conduit directement à la montagne et au village d'Oybin.

L'Oybin, rocher colossal en forme de cloche, s'élève de  
1500 pieds au dessus du niveau de la mer et est couronné  
par un <sup>luminé d'un</sup> tournoiement, d'une église, et le reste d'un  
château. Le restaurant dans le style des chalets suisses  
est parfaitement agréable. L'air est pur et salubre,  
on voit seulement Rittau et au dessus les monts Jauernick  
et la Lauosau. On recommande de faire l'ascension  
de la montagne, avant d'aller à Kautzsch pour Oybin, en  
prenant à droite par le Kautzsch puis à gauche à la  
Croixée du chemin.

D'Oybin on atteint en une bonne heure le Hochwald  
haut de 2315 pieds, on est récompensé de sa peine par  
une vue de toute beauté, principalement du côté de la  
Bohême, avec ses nombreuses montagnes en forme

de quilles, ses châteaux neufs et vieux et ses Bergs.  
Le restaurant est aussi digne de recommandation, Les repas  
préparés ordinairement à la mode de Bohême, avec Pils-  
bière de Bohême et des vins d'Autriche sont excellents et  
d'un prix modéré. On y trouve de bonnes chambres pour  
la nuit, et on conseille d'y attendre le lever et le coucher du  
Soleil. Depuis quelques années un restaurant d'été est établi  
également sur le Töpferberg situé à gauche en entrant  
dans la vallée d'Oschatz. Sur cette montagne on trouve  
un grand nombre de rochers, arêtes, de formes souvent  
étranges qui sont dignes d'une visite.

Ordinairement on joint à l'excursion d'Oschatz et de  
Hochwald, celle des rochers de Johannisberg, et de  
Nonnenklunzen près de Lauscha. Cette dernière est  
très jolie et très agréable. La vue du haut de Lauscha  
qui a 2450 p. de hauteur, principalement vers le sud  
est si étendue, qu'on croirait presque la place avant  
elle du Hochwald. On trouve partout sur le parcours  
un service de <sup>visite</sup> excellents guides qui se font remarquer par leur  
littérature.

On peut aussi faire cette partie dans le sens opposé  
et on recommande alors de prendre le chemin par  
Kernhut, Oederwitz, Grossschönau et Wätthensdorf, où  
l'on trouve des voitures pour Leitau ou Oschatz. Kernhut  
l'établissement principal du fer morave, est une très  
jolie et très propre petite ville, (la moitié de la commune de  
et le restaurant de la Bräuhäuser (maison de fer) quelques  
autres chers sont excellents et recommandés). Une  
visite du Hutberg, qui est sur le territoire de la commune  
et intéressante. La poterie du fer morave est  
recommandée.

Le Rothstein près Schland, montagne  
très élevée, de 1404 pieds de haut, est digne d'une  
visite. On va de préférence jusqu'à la station



de Reichenbach par le chemin de fer D. Saxe-Silésie.  
à la gare ou par le chemin de fer est ou va à Sohland  
(1/2 heure). de là il faut encore 3/4 d'heure pour atteindre  
le haut de la montagne. La vue est très belle et la montagne  
offre aussi de l'intérêt par la naturalité. On doit se  
munir de victuailles, parce qu'on n'en trouve pas sur  
la montagne.

On va à la montagne de Lobau par le chemin de fer  
D. Saxe-Silésie à Lobau ou recommander le hotel  
du vaisseau sur le marché, le hotel Wettin ainsi que  
les restaurants de Funkenburg et de la gare.  
On gravit la montagne située près de la ville facilement  
en une heure. Parmi les trois restaurants qu'on  
trouve le plus grand situé à mi-hauteur, dit du  
Moniqueummen et celui <sup>le nouveau</sup> situé au sommet avec  
une tour. <sup>super d'ajouté</sup> Bien exécutée, présente une très jolie vue.  
Plus loin sur le sommet se trouve le restaurant de  
la Bergbau. La nourriture y est très bonne, le prix  
modéré.

Si l'on peut disposer d'une jour tout entier, on peut  
recommander l'excursion  
~~faire une grande très intéressante~~ du Cronenbohl situé  
à 1/2 plus loin. On part à 8 h du matin par  
Pommritz par le chemin de fer Saxe-Silésie, et de là  
par Hochkirch, célèbre par la queue de jais, à  
Waischke; d'où l'on gravit la montagne. Le  
chemin, comme celui du Hochwald, est marqué par  
des lignes blanches sur le sol et sur les pierres,  
de sorte qu'avec la plus légère attention il est impossible  
de se tromper. Sur le grand plateau de la montagne  
se trouve un <sup>très</sup> restaurant avec une tour. La vue <sup>est</sup> de  
vue très belle et très étendue. On peut ~~encore~~  
retourner à Pommritz <sup>d'au</sup> après midi ou le soir, <sup>venir</sup> visiter encore  
en revenant la montagne de Lobau, et rentrer à  
Görlitz à 10 heures.



*[Faint handwritten text on the left edge of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]*

Oberlausitzische Bibl. Görlitz



1080278 6